



HAB : FNB Global X Actif obligations de sociétés

HFR : FNB Global X Actif obligations de première qualité à très court terme

HAD : FNB Global X Actif obligations canadiennes

	CA	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Classement sur 1 an	Classement sur 3 ans	Classement sur 5 ans
FNB HAB	1,72	1,26	-0,17	1,08	4,23	6,52	6,28	2,44	31	32	33
Indice obligataire toutes sociétés FTSE Canada	1,82	1,26	-0,06	1,22	4,32	6,57	6,27	2,49	-	-	-
FNB HAD	1,69	1,39	-0,60	0,35	3,08	5,36	4,14	0,71	35	44	54
Ensemble de l'univers FTSE TMX	1,72	1,36	-0,51	0,42	2,99	5,10	4,25	0,89	-	-	-
FNB HFR	1,23	0,48	0,65	1,46	3,72	4,78	5,64	3,87	9	19	4
Pairs	CA	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Classement sur 1 an	Classement sur 3 ans	Classement sur 5 ans
iShares Core Canadian Corporate Bd ETF	1,76	1,28	-0,11	1,12	4,17	6,45	6,15	2,35	34	42	44
FNB d'obligations de sociétés américaines à court terme RBC	1,17	1,46	0,70	-0,25	4,54	5,98	5,89	5,02	39	29	12
iShares US IG Corporate Bond ETF CADH	0,04	0,72	-1,40	-0,86	4,14	3,94	3,44	-1,10	50	98	99
FNB Fidelity Obligations de sociétés canadiennes à court terme	1,26	0,84	0,26	1,21	3,74	5,63	5,90	2,89	8	7	18
FNB actif d'obligations à très court terme Dynamique	1,26	0,33	0,84	1,53	3,55	4,21	4,82	3,63	14	44	6

	Rendement	Duration	Actifs	Cote de crédit moyenne
FNB HAB	4,10 %	5,68 ans	298 183 305 \$	BBB+
FNB HAD	3,74 %	7,50 ans	47 479 813 \$	A+
FNB HFR	3,25 %	0,95 an	598 789 910 \$	BBB+

Mise à jour du marché des titres à revenu fixe : Mai 2026

Les marchés canadiens des titres à revenu fixe se sont redressés en mai, les rendements ayant reculé sur l'ensemble de la courbe sous l'effet de données économiques intérieures décevantes et d'un ralentissement de divers indicateurs de l'inflation fondamentale, qui ont accru la probabilité que la Banque du Canada maintienne ses taux inchangés. Le conflit au Moyen-Orient a continué de peser sur la confiance des investisseurs, même si l'optimisme entourant la possibilité d'un cessez-le-feu a apporté un certain répit, faisant redescendre les prix du pétrole de leurs sommets de la mi-mois et les rendements de leurs plus hauts niveaux en plusieurs mois. Ni la Banque du Canada ni la Réserve fédérale n'ont tenu de réunion prévue au cours du mois, de sorte que le taux directeur de la Banque du Canada est demeuré à 2,25 % et que la fourchette cible du taux des fonds fédéraux est demeurée de 3,50 % à 3,75 %. Le procès-verbal de la réunion de la Réserve fédérale tenue à la fin d'avril, publié en mai, a révélé qu'une majorité de responsables estimaient que des hausses de taux pourraient devenir nécessaires si le conflit continuait d'alimenter l'inflation. La réunion a été marquée par quatre voix dissidentes, soit le nombre le plus élevé depuis 1992, cette division au sein du FOMC survenant juste avant que Kevin Warsh ne préside sa première réunion de la Réserve fédérale en juin. Les données économiques sont demeurées faibles au Canada : le PIB s'est contracté à un rythme annualisé de 0,1 % au premier trimestre, après avoir reculé de 1,0 % au quatrième trimestre selon des données révisées à la baisse, ce qui marque deux trimestres consécutifs de contraction. Une estimation provisoire pour avril laissait toutefois entrevoir un rebond de 0,4 %. L'inflation mesurée par l'IPC global s'est établie à 2,8 % en avril sous l'effet de la hausse des prix de l'essence. Les mesures de l'inflation fondamentale privilégiées par la Banque



du Canada se sont toutefois modérées, l'IPC-tronq s'établissant à 2,0 % et l'IPC-méd, à 2,1 %, tandis que le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 6,9 %. Aux États-Unis, la deuxième estimation de la croissance du PIB au premier trimestre a été révisée à la baisse, à 1,6 % en rythme annualisé. L'IPC global a accéléré pour s'établir à 3,8 %, tandis que l'IPC de base est demeuré inchangé à 2,8 %. Le taux de chômage est resté stable à 4,3 %, alors que l'emploi salarié a progressé de 115 000. Les taux des obligations du gouvernement du Canada ont globalement reculé en parallèle sur toute la courbe. Les rendements des titres du Trésor américain ont évolué en sens inverse, augmentant sur la partie courte de la courbe, tandis que les anticipations du marché se réajustaient pour intégrer un nombre moins élevé de baisses de taux et une probabilité croissante de relèvements. Les écarts de crédit ont bien résisté à la volatilité des taux, ceux des obligations de sociétés canadiennes à moyen terme s'étant resserrés de 3 points de base au cours du mois.

Observations sur le rendement (avant déduction des frais)

HFR a affiché un rendement de 0,54 % en mai. HAB a affiché un rendement de 1,34 %, surpassant l'indice obligataire toutes sociétés FTSE Canada. HAD a généré un rendement de 1,45 %, comparativement à 1,36 % pour l'indice de référence (Ensemble de l'univers FTSE TMX).

Perspectives et stratégie de placement

Nous prévoyons que l'économie canadienne affichera une croissance modeste de 1 % à 1,5 % au cours des 12 à 18 prochains mois. Les perspectives se sont toutefois compliquées en raison du conflit en Iran et de son incidence sur les marchés mondiaux de l'énergie. Nous prévoyons que l'inflation fondamentale restera supérieure à la cible à court terme, en partie à cause des effets secondaires de la hausse des cours de l'énergie, avant de redescendre graduellement vers la cible de 2 %. Nous prévoyons que la Banque du Canada maintiendra ses taux à 2,25 %, bien que le choc énergétique ait effectivement éliminé la possibilité de baisses de taux et que le resserrement monétaire soit possible si l'inflation anticipée augmente de manière significative. Le conflit en Iran et les perturbations associées de l'approvisionnement en pétrole et en gaz représentent le risque le plus important à court terme pour les perspectives des taux et des écarts. La hausse des cours de l'énergie pourrait être bénéfique pour l'économie canadienne, mais défavorable aux États-Unis et aux autres régions importatrices d'énergie, et toute escalade pourrait resserrer davantage les conditions financières à l'échelle mondiale. Malgré ces risques, nous prévoyons que les États-Unis chercheront à désamorcer le conflit à court terme, alors que les répercussions négatives sur leur économie se feront de plus en plus sentir. L'incertitude entourant le renouvellement prochain de l'ACEUM demeure un risque clé, les droits de douane imposés au Canada pouvant augmenter de façon marquée. La croissance des déficits, l'offre accrue d'obligations, la période précédant les élections de mi-mandat aux États-Unis et l'incidence des taux élevés sur les secteurs sensibles aux taux d'intérêt pourraient également peser sur l'économie. Nous adoptons actuellement une position longue en duration, car nous prévoyons que le segment à court terme de la courbe dégagera un rendement supérieur, la Banque maintenant son taux directeur stable, contrairement aux attentes du marché. Le marché anticipe une hausse importante des taux directeurs implicites à la suite du déclenchement du conflit en Iran, mais nous estimons que ce réajustement est excessif et que de bonnes occasions se présentent dans le segment à court terme de la courbe. Nous nous concentrons toujours sur les émissions à court terme où le portage est attrayant, et sur les opérations de qualité où les écarts relatifs sont plus intéressants. Les écarts se sont élargis depuis le début de l'année, mais le crédit est resté assez résilient; nous tenterons de bonifier notre position si des occasions se présentent à des niveaux plus attractifs, tout en restant prudents compte tenu de l'environnement de risque élevé.